

Jehan Alain, la jeune génération 2020

Marie-Claire Alain a énergiquement œuvré à faire connaître et reconnaître sur le plan international la musique de son frère aîné, un artiste original, unique en son genre, et qui brillait de mille feux au sein de la famille. Quatre-vingts ans après la disparition du compositeur et sept années après la disparition de sa sœur cadette, Jehan Alain est-il toujours un compositeur connu, joué et apprécié par la jeune génération d'organistes à l'étranger ?

A l'invitation d'Aurélié Decourt pour *Orgues Nouvelles*, je vous propose de répondre à cette question peu commune à travers quelques témoignages de collègues professeurs, d'étudiants que j'ai pu rencontrer, le tout en un rapide tour du monde qui débute...

En Allemagne

Jean-Baptiste Robin : *Cher Leo van Doeselaar, vous venez de quitter l'Universität der Künste de Berlin après y avoir enseigné de 1995 à 2019. Fort d'une expérience de pédagogue aussi exceptionnelle, pourriez-vous dire aux lecteurs d'Orgues Nouvelles si vos étudiants ont eu l'habitude de jouer la musique de Jehan Alain durant toutes ces années ?*

Leo van Doeselaar : « À Berlin mes élèves et ceux de mon collègue Paolo Crivellaro ont eu pour habitude de jouer très régulièrement la musique de Jehan Alain. Mais bien plus encore, TOUS mes étudiants ont étudié avec moi les deux *Fantaisies*. Exactement à la manière des élèves d'Albert de Klerk (mon professeur) qui devaient tous étudier la *Première fantaisie*. Alain est un passage obligé pour les élèves. Je joue moi-même très souvent la musique d'Alain en concert : la *Suite* et les *Trois Danses* lors d'événements marquants comme l'inauguration de «notre» orgue symphonique français de Schuke situé à la Pauluskirche-Zehlendorf et au Konzerthaus de Berlin.

Nos jeunes organistes jouent souvent lors de leurs examens les *Trois Danses*, *Fantasmagorie*, *Litanies*, *Deux Danses à Agni Yavishta*, les *Variations sur Jannequin*, les deux *Fantaisies*, les *Variations sur Lucis Creator*, l'*Intermezzo*, l'*Aria*, *Le Jardin suspendu* et la *Suite*. Alain est joué plus souvent par mes élèves que Messiaen et Duruflé. De nos jours les compositeurs populaires à Berlin sont aussi Florentz, Leguay, Escaich et... Robin. »

J.B.R. : *Je ne vous savais pas aussi admiratif de la musique d'Alain. Est-ce que vos étudiants rencontrent des difficultés en travaillant celle-ci ? Qu'en pense le pédagogue et l'interprète ?*

L.V.D. : « La musique d'orgue de Alain me semble « révolutionnaire » lorsqu'on la compare à celle de ses contemporains. Elle est nécessaire pour que les élèves développent une certaine liberté dans leur jeu, afin de se soustraire un peu du « lait maternel » qui est un jeu d'orgue à l'origine souvent très métrique (l'influence de l'école prussienne, d'un Walcha, Straube ou Dupré).

La musique d'Alain les oblige également à découvrir des sons assez différents et nouveaux, ainsi que de nouvelles registrations et de nouvelles harmonies (ou la combinaison des deux). Alain les rend plus libres et leur offre une nouvelle démarche musicale qui stimule leur fantaisie et leur imagination musicale. La différence entre les notes écrites et le résultat auditif est aussi étonnante qu'instructive pour eux. Les textes souvent poétiques et suggestifs d'Alain sont aussi une source d'inspiration supplémentaire pour leur émancipation musicale. La notation rythmique parfois libre invite à une manière de jouer non métronomique, mais demande pourtant aussi un fort sens de la pulsation rythmique. L'œuvre d'Alain est différente des autres musiques d'orgue précédant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi du répertoire très ancien. Il n'est ainsi pas toujours facile pour un jeune professionnel de pouvoir pleinement maîtriser ce compositeur. Mais quel défi pour l'élève et l'enseignant ! Je ressens toujours l'esprit vif, révolutionnaire et

très inné de l'homme à travers sa musique. Peut-être encore plus en tant qu'interprète qu'en tant que professeur. C'est pourquoi j'essaie de transmettre cet enthousiasme d'interprète à tous mes élèves.

Pour moi, sa musique d'orgue est aussi révolutionnaire – à la fois dans l'interprétation et la musique elle-même - que la musique d'orgue de Frescobaldi, Rossi, Buxtehude, Bach, Liszt et Messiaen. »

En Autriche

Je vous propose désormais de voyager en Autriche, un pays possédant des frontières avec huit pays d'Europe et qui est un foyer actif pour la jeune génération d'organistes.

JBR : *Cher Pier Damiano, vous êtes l'un des professeurs d'orgue à l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne. Est-ce que la musique de Jehan Alain vous est familière et qu'est-ce que vous appréciez dans son œuvre ?*

Pier Damiano Peretti : « Jehan Alain est l'un des compositeurs d'orgue les plus importants du XX^e siècle. Ce que j'apprécie avant tout dans sa musique, c'est son immense liberté. Il regarde très souvent en dehors de sa propre tradition, n'hésitant pas à intégrer des éléments d'autres cultures et d'autres époques. C'est une approche très moderne et je la compare à celle de beaucoup de compositeurs d'aujourd'hui.

Alain était aussi un « expérimentateur », ouvert d'esprit, qui n'avait pas besoin d'expliquer ce qu'il faisait en termes techniques. De ce point de vue, il était l'opposé de Messiaen. Je considère les deux comme deux personnalités complémentaires et, d'ailleurs, Anton Heiller comparait Messiaen à une étoile fixe et Alain à une comète - c'est une image très appropriée, je pense. »

J.B.R : *Vos élèves jouent-ils sa musique ? est-ce un compositeur français « populaire » en Autriche ?*

P.D.P. : « Il y a une longue tradition Alain à Vienne ; cela remonte à l'amitié d'Anton Heiller et de Marie-Claire Alain qui se sont rencontrés à Haarlem dans les années 1950. Pendant des décennies, avec Messiaen, il a été le seul compositeur français moderne à être joué régulièrement à Vienne. L'époque a changé mais les *Trois Danses* sont un morceau souvent joué dans nos examens finaux ainsi que les deux *Fantaisies* et certaines des œuvres plus courtes. Les étudiants aiment beaucoup... »

J.B.R : *Est-ce un compositeur particulièrement difficile à enseigner ?*

P.D.P. : « Il est difficile dans le sens où, parfois, il n'y a pas vraiment de « bonne » ou de « mauvaise » manière. L'interprète doit donc trouver la sienne, ce qui n'est pas toujours évident. Ses registrations, ses tempi, ses rythmes notés sont en apparence très précis - beaucoup de choses semblent déterminées de manière précise sur le papier, mais le but final est toujours une spontanéité qui peut être perçue comme une contradiction à la notation complexe. Mais une fois que l'étudiant comprend les règles du jeu, il y a beaucoup de place pour une interprétation personnelle. C'est toujours passionnant. »

Ce tour d'horizon en Allemagne et en Autriche pourrait-être complété par de nombreux pays d'Europe. Je me permets ici de livrer ma propre expérience de pédagogue, ayant eu le privilège d'enseigner à plusieurs reprises l'œuvre de Jehan Alain à l'Académie internationale de Haarlem en Hollande ainsi qu'à Royaumont. Lors de ces sessions, j'ai pu réaliser à quel point Alain était un auteur majeur de notre répertoire et j'ai constaté que les étudiants venus du monde entier jouent cette musique. Le catalogue d'Alain a pour avantage d'être accessible à un large éventail d'élèves car les difficultés d'exécution sont parfois très réduites et les pièces brèves. Il y a par ailleurs de véritables pièces de concert et d'une réelle difficulté. Contrairement à des auteurs comme Duruflé ou Messiaen, la musique d'Alain peut donc être jouée par des organistes de niveaux variés. L'autre qualité de sa musique pour les élèves est son aspect « ouvert ». La musique de Jehan Alain n'est pas toujours véritablement pensée pour l'instrument orgue et alignée avec la musique d'église ou encore la tradition organistique de son temps. L'orgue est l'instrument

de son père situé au cœur de la maison et il devient un « laboratoire », un catalyseur de son inspiration sujette à de nombreuses influences : la musique ancienne, les musiques extra-européennes (Afrique du nord, le jazz, etc.), l'humour, l'influence des machines, et une approche sonore nouvelle, moderne, qui rappelle parfois les œuvres avancées de Debussy.

Aux Etats-Unis

En mars 2020, juste avant de rentrer en urgence en France en raison de la crise sanitaire, j'enseignais aux Etats-Unis à l'Université *Peabody Institute* de Baltimore dans le Maryland et à l'*Oberlin College and Conservatory* dans l'Ohio où j'étais artiste en résidence en 2019-2020. Jehan Alain était au programme de chaque master class et voici quelques mots de William Rehwinkel, étudiant à Oberlin dans la classe de Jonathan Moyer et Christa Rakich.

J.B.R. : *Cher William, vous avez tout juste 20 ans et vous venez à l'instant de m'interpréter brillamment la Suite de Jehan Alain sur un bel orgue de Fisk ici même à Oberlin, à quelques kilomètres de Cleveland. Comment avez-vous découvert cette musique ?*

W.R. : « Il y a de nombreuses années, j'ai appris le *Prélude et Fugue sur le nom d'Alain* op.7 de Duruflé (qui inclut le thème des *Litanies* de Alain) et à partir de là, j'ai découvert la musique de Jehan Alain. »

JBR : *qu'appréciez-vous dans sa musique ?*

W.R. : « La musique de Jehan Alain me semble provenir d'un monde différent de celui de compositeurs tels que Jean Langlais ou Charles Tournemire, ses contemporains mais plus traditionnels. Des pièces comme la *Suite* et les *Trois Danses* sont si différentes de la musique des générations qui précèdent Alain. Même les pièces qui ne font qu'une ou deux pages sont uniques en leur genre et elles forment un microcosme où le temps est suspendu, malgré leur brièveté. La musique me parle et vient vraiment du cœur. Il est clair qu'Alain était un visionnaire et, dans les dix années où il composa, il a eu beaucoup d'idées originales et créatives par rapport aux autres compositeurs de son temps qui ont eu la chance de vivre davantage. »

J.B.R. : *Quelles pièces de Jehan Alain avez-vous travaillées ?*

W.R. : Outre de nombreuses compositions plus courtes d'Alain, telles que *Monodie*, *Petite Pièce*, j'ai appris les *Litanies*, la *Suite* et la *Deuxième Fantaisie*. J'espère apprendre les *Trois Danses* bientôt mais je travaille actuellement la *Première symphonie* de Langlais.

=> Retrouvez William dans une très belle interprétation de la *Suite* ici : https://youtu.be/tarp_MgvN78 (version numérique d'Orgues Nouvelles ?)

Si ce témoignage de William ne peut pas être tenu comme représentatif de la majorité des étudiants en orgue aux Etats-Unis, après plus de dix années de concerts dans une trentaine d'Etats américains, je peux personnellement témoigner de la prédominance de la musique d'Alain dans le répertoire des jeunes musiciens outre-Atlantique. J'ai eu le privilège d'écouter cette musique sous les doigts des élèves de l'Université du Michigan (classes de James Kibbie et Ola Owolabi), au Cincinnati Conservatory of Music (classe de Michael Unger), à SMU à Dallas (Stefan Angels), à Yale University (classe de Thomas Murray et Martin Jean), Washington (classe de Carol Terry), Peabody Institute (classe de John Walker) et lors de nombreuses master classes organisées par l'*American Guild of Organists*. Il n'y a pas de doute, Jehan Alain est un compositeur incontournable aux Etats-Unis.

L'enseignement de Marie-Claire Alain, *The first Lady of the Organ*, a joué un rôle déterminant dans la connaissance de cet auteur et ses plus brillants élèves américains sont devenus à leur tour de grands pédagogues. Citons tout d'abord James Higdon qui enseigne à l'Université du Kansas sur un orgue magnifique d'Hellmuth Wolff (1996, 45/III), et qui a enregistré à deux reprises l'intégrale Alain.

James David Christie a quant à lui enseigné à Oberlin entre 2002 et 2018 et il organisa la première exécution américaine de la *Messe modale* en 1970 à Oberlin. Il possède par ailleurs plusieurs manuscrits provenant de la collection de Bernard Gavoty (*Litanies, Prélude profane*). Lynne Davis enseigne à l'université de Wichita sur un somptueux orgue de Marcussen. Tous contribuent à la transmission d'un savoir et d'une tradition française, pour ne pas dire, dans ce cas, d'une certaine filiation Alain. N'oublions pas Norma Stevlingson qui a traduit quant à elle l'ensemble des *Notes critiques* de Marie-Claire Alain, aux éditions Leduc. Enfin, comment ne pas oublier la présence de James Higdon et de James Christie pour le centième anniversaire de la naissance de Jehan Alain en 2011, à Saint-Germain-en-Laye. Tous deux ont effectué le déplacement spécialement depuis les Etats-Unis. Quel attachement remarquable à Jehan et à Marie-Claire Alain !

Dirigeons-nous désormais à Montréal, au Canada. Cette ville extrêmement active sur le plan culturel compte de nombreux instruments de qualité. John Grew, élève de Marie-Claire Alain, a marqué d'un sceau indélébile la vie organistique locale en enseignant à l'université Mc Gill jusqu'en 2011 et en assurant la direction artistique du Concours International d'Orgue du Canada (CIOCM), actuellement le plus prestigieux concours d'orgue au monde. Jean-Willy Kunz vient de prendre sa succession au CIOCM et Hans-Ola Ericsson lui succède à McGill. Pour Hans-Ola Ericsson, « la musique de Jehan Alain est le lien manquant avec Erik Satie et j'ai toujours trouvé incroyablement créatif de regarder sa musique par le prisme de celle de Satie. Une musique incroyable où nous avons beaucoup de sources et en même temps elle nous fait comprendre qu'il existe une grande variété d'approches pour l'interpréter. ».

Je vous propose une brève interview d'une jeune et brillante organiste slovaque qui étudie depuis 7 ans à McGill dans la classe de Hans-Ola et qui a été finaliste du CIOC.

J.B.R. : *Chère Mária est-ce que Jehan Alain est un compositeur familier à Montréal ? quelle place occupe-t-il dans vos études et selon vous dans la musique française ?*

Mária Budáčová : « Jehan Alain est connu ici à Montréal et sa musique est jouée très régulièrement. Les pièces que j'entends le plus couramment sont les *Trois Danses* et évidemment les *Litanies*. J'aime sa modalité originale et je me souviens avoir entendu les *Variations sur un thème de Clément Jannequin* lorsque j'avais 16 ou 17 ans. Je me suis toujours dit que je jouerai cette pièce car elle est pleine d'invention et d'idées merveilleuses. Pour le moment, je n'ai travaillé que *Fantasmagorie*, c'était il y a très longtemps et j'avais du mal à comprendre l'œuvre... J'ai le sentiment que la musique d'Alain est ici pour exprimer l'inexprimable. Il est difficile de savoir quels compositeurs et quelles musiques l'ont influencé, car il était attiré par tellement de choses, comme Olivier Messiaen. Mais, à mon avis, sa musique est bien différente. Je crois qu'Alain est l'un de ceux qui a apporté le plus d'innovations et de modernité au répertoire symphonique français. »

En Asie

Le continent asiatique peut nous paraître lointain mais la culture de l'orgue y est parfois très active et la musique française omniprésente. Lors de mon dernier voyage en Chine en 2019, j'ai pu enseigner aux étudiants du Conservatoire Central de Pékin les *Variations sur un thème de Clément Jannequin* et les *Litanies*. Voici quelques mots échangés avec Yuan Shen qui enseigne l'orgue dans ce conservatoire

remarquable où de nombreux grands artistes ont été formés, dont les pianistes Lang Lang et Yuja Wang. Yuan Shen a notamment joué les *Trois Danses* lors de la finale du Concours International d'Orgue de Montréal en 2017.

J.B.R. : *Quelle place prend la musique de Jehan Alain chez vos étudiants à Pékin ?*

Yuan Shen : « Les *Litanies* est l'œuvre maitresse que mes étudiants jouent presque tous. C'est une pièce sonore, assez courte, rythmique, elle est donc très appréciée. En Chine, nous aimons beaucoup la mélodie et l'*Aria* est probablement la deuxième pièce que mes élèves choisissent. J'ai déjà donné les *Trois Danses* à des organistes de ma classe mais l'œuvre est un peu complexe à comprendre pour eux, même si elle synthétise admirablement l'art du compositeur. »

J.B.R. : *A titre personnel, est-ce un auteur que vous appréciez ?*

Y.S. : « Messiaen disait que Jehan Alain aurait été un immense compositeur s'il avait vécu plus longtemps. Messiaen composait régulièrement avec des systèmes d'écriture, jusqu'à se copier lui-même parfois. Chez Alain, nous n'avons jamais l'impression qu'il se copiait et chaque œuvre est une nouvelle découverte et comporte des surprises stupéfiantes. La manière dont il est mort, comme un héros lors d'une attaque suicide est incroyable à comprendre pour moi. Pourquoi un seul homme a-t-il attaqué un groupe d'Allemands en sachant qu'il n'y survivrait pas ? Les *Trois danses* m'ont aidé à comprendre cela. Sa vision positive et négative du monde montre qu'il vivait pour ses idées en les exprimant en musique, en dessin, en poésie, jusqu'à ce geste tragique qui mit fin à sa vie. »

Yuan Shen a enregistré les *Trois Danses* au Kennedy Center de Washington (références)

Afin d'achever notre tour du monde, voici quelques mots de l'organiste coréen Dong-Il Shin :

J.B.R. : *Cher Dong-Il Shin, vous êtes professeur d'orgue à l'université Yonsei de Séoul en Corée du Sud. Est-ce que la musique de Jehan Alain est jouée dans votre pays et est-ce que vos étudiants travaillent la musique de ce compositeur ?*

Dong-Il Shin : « Alain est un compositeur important ici en Corée et tous les étudiants jouent sa musique. Bien que son univers soit original et exotique, il n'est pas trop difficile à comprendre à mon avis. J'aime sa musique qui est pleine d'esprit et d'humour. Les couleurs exotiques de l'Afrique du Nord et bien d'autres influences rendent son œuvre attrayante et profondément originale. Lorsque j'interprète sa musique en Corée et que le public ne connaît pas ce langage, je donne toujours un bref commentaire pour aider le public à entrer dans son univers sonore. »

Jean-Baptiste Robin